

## La dissidence en URSS : Soljenitsyne et Sakharov

### Alexandre Soljenitsyne (1918)

Né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk (Russie), est un romancier et historien russe. Bon élève à l'école et à l'université des sciences de Rostov sur le Don, il étudia la littérature et la doctrine communiste qu'il connaissait bien. Officier dans l'armée rouge, il est arrêté et déporté au goulag pour huit ans : il avait critiqué Staline dans une lettre envoyée à un ami. À sa sortie du camp en 1953, il est envoyé en exil perpétuel au Kazakhstan. Il est réhabilité en 1956 et s'installe à Riazan où il enseigne les sciences physiques. C'est son ouvrage *Une journée d'Ivan Denissovitch*, publié en 1962 dans la revue soviétique *Novi Mir*, grâce à l'autorisation de Nikita Khrouchtchev en personne, qui lui acquiert une renommée internationale. Cependant, trois ans après, il lui est impossible de publier quoi que ce soit en URSS et ses romans *Le Premier Cercle* et *le Pavillon des Cancéreux*, ainsi que le premier tome de son épopée historique *la Roue Rouge*, paraissent en Occident où il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1970. Sa vie devient une conspiration permanente pour voler le droit d'écrire en dépit de la surveillance de plus en plus assidue du KGB. Une partie de ses archives est saisie chez un de ses amis en septembre 1965, et il manque d'être assassiné en août 1971 (par un "coup du parapluie"). Une de ses plus proches collaboratrices a échappé de justesse à un étranglement et un accident de voiture. En décembre 1973, paraît à Paris (en version russe) *L'Archipel du Goulag* où il expose le système concentrationnaire soviétique du Goulag, qu'il a vécu de l'intérieur, et la nature totalitaire du régime communiste. Écrit entre 1958 et 1967 sur de minuscules feuilles de papier enterrées une à une dans des jardins amis, une copie avait été envoyée en Occident pour échapper à la censure. Il décida sa publication après qu'une de ses aides fut retrouvée pendue : elle avait avoué au KGB la cachette où se trouvait un exemplaire de l'oeuvre. Cette publication lui vaut d'être déchu de sa citoyenneté et d'être expulsé d'Union Soviétique en février 1974. Il a longtemps été le symbole de la résistance intellectuelle à l'oppression soviétique.

### Andreï Sakharov (1921-1989)

A l'âge de 17 ans il entame des études de physique à l'Université de Moscou. Ses talents intellectuels lui permettent d'être exempté du service militaire lors de l'invasion de l'Allemagne en 1941. En 1942, il obtient sa licence puis son doctorat. En 1948, il collabore avec le physicien Tamm (Prix Nobel de physique) et se lance dans les recherches en matière d'armes nucléaires. En 1949, un groupe de chercheurs soviétiques développe la bombe atomique (4 ans après les Américains) et invente, en 1953, la bombe à hydrogène. Sous l'influence de Schweitzer et de Linus Pauling, il dénonce les dangers de la radioactivité et tente de persuader les autorités soviétiques de supprimer une série de tests.

Il obtient un succès partiel à travers la signature du Traité contre les essais nucléaires en 1963. En 1966, il critique publiquement une lettre ouverte d'intellectuels qui visait à la réhabilitation de Staline et proteste contre les mesures prises par Brejnev contre les dissidents. En 1968, il publie : *Réflexions sur le progrès, la coexistence et la liberté intellectuelle*. Il est ensuite obligé d'abandonner les recherches secrètes et est réintégré dans l'Institut de physique avec une baisse de salaire et des conditions de vie dégradées. Il perd sa femme. Avec deux autres collègues, il crée un comité des droits de l'homme en 1970. C'est alors qu'il rencontre Elena Bonner qu'il épousera en 1971. En novembre 1975, le gouvernement soviétique refuse de lui donner le visa qui lui permettrait de se rendre à Oslo pour retirer le Prix Nobel de la paix. C'est Helena Bonner qui le remplacera et qui prononcera le discours de réception à sa place.

